

## Intervention

À partir de 11 ans.

Les jeunes participants assistent au spectacle.

À l'issue de celui-ci, les comédiens font travailler l'auditoire sur des textes d'Hugo, à partir d'un corpus (préalablement constitué) ou d'un unique texte, selon l'envie de chacun. Cet atelier de lecture à voix haute dure 2 heures.

Le dispositif est léger et est conçu pour les collèges, médiathèques, bibliothèques ...

## Durée (environ 3h)

Durée du spectacle : 50 min

Durée de l'intervention : 2 heures

## Coût du parcours

900€ HT (+ TVA) + frais de déplacement

Possibilité de forfait, tarif dégressif pour plusieurs représentations

## Coordonnées

**Pierre Delmotte** 06 76 46 97 41 - pierre.delmotte@icloud.com

**Hélène Francisci** 06 37 95 26 10 - helene.francisci@icloud.com

# ET L'ON VOIT DE LA FLAMME AUX YEUX DES JEUNES GENS

## LIRE ET JOUER VICTOR HUGO AUJOURD'HUI



Projet hébergé par la Compagnie Le Chat Foin

11 avenue Pasteur BL n°10

76 000 Rouen

n° licence 2-139965

### Coordonnées administratives

Marielle Julien

ciechatfoin@live.fr

09 82 39 64 20

*« Ni l'art pour l'art ni l'art pour la politique mais l'art pour le progrès  
et pour le bien de l'humanité. »*

Victor Hugo

# Note d'intention

Victor Hugo est incontestablement l'écrivain français le plus connu, c'est une évidence. Nous avons tous et toutes rencontré au cours de notre scolarité au moins une de ses pièces de théâtre, un de ses romans ou des poèmes. Tout le monde a déjà entendu parler de *Notre dame de Paris* et de *Quasimodo* ou des *Misérables* et de Jean Valjean. En plus d'être un romancier célèbre, Victor Hugo est donc un poète, un dramaturge mais aussi un historien, un journaliste, un homme politique et surtout un **révolutionnaire**.

Oui, Hugo espérait le progrès social, il croyait en l'élévation des hommes par l'éducation et l'équité, il était obsédé par la défense de la liberté et la passion de lutter contre l'injustice sociale. Jusqu'au bout, il sera de tous les combats. Sa phrase : «**je suis une conscience**» peut, en effet, résumer toute son œuvre et toute sa vie.

Et c'est bien de cela qu'il s'agit. De cette conscience qu'on acquiert au fil des ans et qui définit l'homme qu'on sera. La conscience de soi. De l'autre. Et du monde entier. De l'infiniment petit à l'infiniment grand. Hugo aimait la jeunesse, porteuse de tous les **espoirs**. Il a écrit pour elle, s'est battu pour elle. Il croyait en cette force jaillissante, passionnée, à l'orée de tout, à ces êtres qui ne renoncent pas. «**Non, non, ce n'est pas la fin, tout n'est pas dit**». Cette jeunesse est toujours la même. Bien qu'empêchée, et perdue dans une société féroce qui la malmène, elle est là, foisonnante, généreuse, tout aussi en quête comme lui « de tout détruire, pour qu'advienne un monde nouveau ». Comme lui, jusqu'à son dernier souffle, elle possède une vitalité extraordinaire. Elle est, comme il le dit de lui-même, cette «**force qui va**», que rien n'arrête.

« O jeunes gens ! Élus ! Fleurs du monde vivant,  
Maîtres du mois d'avril et du soleil levant,  
N'écoutez pas ces gens qui disent : soyez sages !  
La sagesse est de fuir tous ces mornes visages.  
Soyez jeunes, gais, vifs, aimez ! »

Hugo, c'est la **jeunesse sublimée**. C'est à cette jeunesse que le spectacle s'adresse. C'est cette énergie que nous voulons faire entendre. Pour se faire, la configuration est simple, dépouillée : pas de scène, pas d'estrade, pas de quatrième mur. **Un espace commun pour une parole unique**. Le seul décor, c'est le **verbe**. Surhumain. Hugo pouvait tout faire avec les mots ; les mots dits dans le blanc des yeux, comme des flèches qui touchent au cœur, qui abattent leurs murs et les réveillent. Juste cette parole incandescente, lumineuse, qui s'adresse avec simplicité au cœur des gens. Cette parole, multiple, infinie est plus que jamais **nécessaire**, indispensable. Et qui, mieux que la jeunesse peut la recevoir et la porter ? Qui mieux qu'elle peut traduire l'idéalisme, l'espoir, l'utopie hugolienne ?

Lire *Les Misérables*, c'est apprendre à vivre, croire en la fraternité des hommes, lire ses poèmes, son théâtre c'est explorer son langage et sa beauté. Lire ses *Discours*, ses *Choses vues* c'est développer son esprit critique, acquérir un vrai regard sur le monde. Le poète a « charge d'âme » disait-il.

La compagnie propose donc d'**explorer avec la jeunesse**, après le spectacle, cette œuvre titanesque, ce génie littéraire protéiforme et de s'arrêter avec eux sur des textes essentiels, fondateurs, qui construiront leur **conscience humaine, civique**.

## Hélène Francisci comédienne

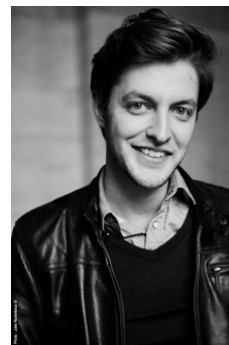


Hélène Francisci s'est formée à l'école du théâtre national de Chailot, au conservatoire de Rouen ; à l'école du théâtre des deux rives et a suivi des stages avec Catherine Anne ; Pierre Debauche, Robin Renucci, Pierre Vial, Brigitte Jacques, Mario Gonzales, Claire Lasne, Clausia Stavisky ; Michel Lope.

Au théâtre, elle travaille sous la direction de Laurent Berger (*Le baladin du monde occidental*, *Grand peur et misère du IIIème Reich*, *Le suicidé*), Sophie Lecarpentier (*Une année sans été*, *Les rencontres du bel hasard*, *Le jour de l'italienne*, *L'épreuve*), Catherine Delattres (*Le cid*, *Les serments indiscrets*), Pierre Vial (*El campiello*, *Le mariage de figaro*), Éric Petitjean (*Vous avez dit diaboliques*, *Celeste*, *gouvernante de proust*), Yann Dacosta (*Drink me dream me*, *Le village en flammes*, *Ma vie est une histoire vraie*, *Les larmes amères de Petra Von Kant*), Laëtitia Botella (*Je suis drôle*).

Elle est également lectrice et formatrice de lecture à voix haute et intervient au sein des bibliothèques, hôpitaux, prisons, en milieu associatif, dans l'édition et auprès de l'éducation nationale (élèves et professeurs). Elle mène un projet en partenariat avec le musée du LOUVRE et le rectorat de Paris depuis de nombreuses années. Elle est également chanteuse et s'est formée auprès de Christiane LEGRAND.

## Pierre Delmotte comédien



Pierre Delmotte se forme au Théâtre-École d'Aquitaine et à la Cie Pierre Debauche à Agen. Pendant ces trois années de formation, il interprète entre autres Molière, Shakespeare, Marivaux, Labiche, Feydeau mais aussi Claudel et Maeterlinck. Il se forme également à la post-synchronisation et participe depuis régulièrement aux doublages de plusieurs films et téléfilms.

En 2009, il fait partie de la première promotion du GEIQ Haute-Normandie. Il a joué Nelson, dans *Le Numéro d'Équilibre* d'Edward Bond. Il travaille également avec Thomas Jolly ainsi que Yann Dacosta qui le met en scène dans *En attendant la récré*, de Catherine Anne, et dans *Drink Me Dream Me*, d'après Alice de Lewis Carroll.

Il a joué depuis le rôle de Treplev dans *La Mouette*, de Tchekhov. Puis celui de Dorante dans *Le jeu de l'Amour et du Hasard*, de Marivaux, avec la Cie Catherine Delattres. Et dans *Macbeth\_Fatum*, d'après Shakespeare, sous la direction d'Angelo Jossec.

Pierre Delmotte travaille régulièrement avec La Cie du Chat Foin, et après *Le Village en Flammes*, de R.W.Fassbinder, Yann Dacosta le dirige à nouveau dans *L'Affaire de la rue de Lourcine*, d'Eugène Labiche, *Légendes de la forêt viennoise*, d'Ödön von Horváth.

En 2016, il participe à la création du Collectif Les Tombé(e)s Des Nues, et crée le spectacle *Achille Batman et Jean Claude*.